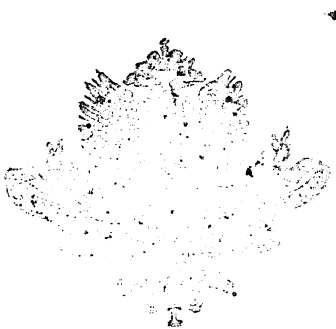


505-5-79

HISTOIRE
DE
FLORENCE



10811

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Jérôme Savonarole, sa vie, ses prédications, ses écrits. Ouvrage couronné par l'Académie française. 5^e édition. 1 vol. in-12 (Hachette).

Deux ans de révolution en Italie. 1848-1849. 1 vol. in-12 (Hachette).

Étienne Marcel, prévôt des marchands. 2^e édition, dans la collection municipale de l'Histoire de Paris. 1 vol. in-4^e.

Histoire de la littérature italienne, depuis ses origines jusqu'à nos jours. 2^e édition. 1 vol. in-12 (Delagrave).

Les Mariages espagnols sous le règne d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis. Ouvrage couronné par l'Académie française. 1 vol. in-8^e (Didier).

L'Église et l'État en France sous le règne d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis. Ouvrage couronné par l'Académie française. 2 vol. in-8^e (Pedone-Lauriel).

La démocratie en France au moyen âge. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. 2^e édition. 2 vol. in-42 (Didier).

Étude historique sur Sully, couronnée par l'Académie française.

MÉMOIRES LUS A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

ET INSÉRÉS DANS SES COMPTES RENDUS

La comtesse Mathilde de Toscane et le Saint-Siège (1865).

Un procès criminel sous le règne d'Henri IV (1867).

Le duc de Lerme et la cour d'Espagne sous le règne de Philippe III (1870).

Mémoire critique sur l'auteur et la composition des Œconomies royales (1871).

A 185
708

162
9438

A

HISTOIRE

325-5-3

DE

FLORENCE

PAR

F.-T. PERRENS

TOME QUATRIÈME



10811

PARIS

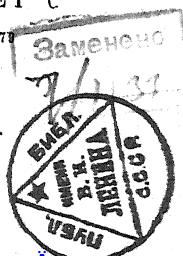
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1879

Droits de propriété et de traduction réservés.

10811



A

HISTOIRE DE FLORENCE

LIVRE VIII

CHAPITRE PREMIER

GUERRES CONTRE UGUCCIONE ET CASTRUCCIO L'IMBORSAZIONE

— 1515-1525 —

Situation de l'Italie et de la Toscane à la mort d'Henri VII et de Clément V. — Les partis en Toscane. — Uguccione de la Faggiuola, chef des Pisans (25 septembre 1513). — Soumission de Lucques aux Pisans (février 1514). — Paix entre Pise et Robert (27 février 1514). — Troubles causés à Pise par la paix (22-24 mars 1514). — Castruccio Castracani. — Il livre Lucques à Uguccione (14 juin 1514). — Préparatifs de défense des Florentins. — Le comte de Gravina à Florence (18 août 1514). — Uguccione devant Montecatini. — Le prince de Tarente à Florence. — L'armée guelfe à Monsummano (19 août 1515). — Bataille de Montecatini (29 août 1515). — Défaite des Florentins. — Le comte Novello, vicaire royal à Florence. — Opposition au roi Robert. — Rupture entre Uguccione et Castruccio. — Uguccione chassé de Pise et de Lucques (10 avril 1516). — Tyrannie de Lando d'Agobbio et des ennemis de Robert à Florence (1^{er} mai). — Guido de Battifolle vicaire royal (15 juillet). — Le nombre des prieurs doublé (15 octobre). — Paix entre Pise et Florence sous les auspices de Robert (12 mai 1517). — Prospérité à Florence et réformes intérieures : les fêtes (1518). — Les Florentins alliés de Robert devant Gênes. — Matteo Visconti suscite Castruccio contre les guelfes toscans. — Castruccio seigneur à vie (27 avril 1520). — Campagnes contre les Florentins (1520-1521). — Création des douze *buonumini* (juin 1521). — Campagne en Lombardie (août-novembre). — Mort de Dante (14 septembre). — Fin de la seigneurie de

Robert (31 décembre). — Abaissement des gibelins. — Campagne de Castruccio sur le territoire de Pistoia (1322). — Trêve avec l'abbé de Pacciana, seigneur de Pistoia. — Les hostilités reprises par les Florentins. — Défection de Jacopo de Fontanabuona (7 juin 1323). — Castruccio devant Prato contraint à la retraite (3 juillet). — Dissentiments au camp florentin et à Florence sur la poursuite de l'ennemi (7 juillet). — Tentative avortée des binnis contre Florence (14 juillet). — Leur complot pour y rentrer. — Leur défaite et leur châtimement. — Mesures prises pour fortifier l'état populaire : subdivisions des compagnies (27 août). — Rigueurs nouvelles contre les magnats (30 septembre). — Révision des bourses (septembre 1324). — Condamnation des Bordoni (janvier 1325). — Réforme des officiers étrangers (mai 1325). — Jugement sur l'*imborsazione*.

La mort d'Henri VII, empereur sans puissance et conquérant presque sans armée, n'était au fond qu'un incident de médiocre importance; mais elle en prenait une extrême par les sentiments qu'elle inspirait : aux guelfes l'espoir, aux gibelins le découragement. L'équilibre était déplacé. Pour le rétablir il fallut que Clément V disparût à son tour de la scène (20 avril 1314), livrant de nouveau l'Italie aux disputes et aux guerres. Un moment, les guelfes se flattèrent que son successeur, échappant à la captivité de Babylone, serait bientôt à la tête de ses partisans naturels : mais au conclave de Carpentras, pour avoir voulu imposer à leurs collègues italiens un pape gascon, les cardinaux français les mirent en fuite, et, durant deux années, nul ne devait s'asseoir sur le siège de Pierre¹.

Sans boussole pour longtemps, les guelfes perdaient ainsi l'avantage que regagnaient les gibelins. Ceux-ci dominaient, au nord de la péninsule, par des seigneurs ou tyrans hostiles à la papauté. Dans le sud, au contraire, régnait sur Naples et la Sicile un maître unique, guelfe déterminé, qui devait tout à la faveur pontificale,

¹ *Clementis V vita ex Bernardo Guidonis*, R. I. S., t. III, part. II, p. 464. — Alb. Mussato, *De gestis Italicorum*, l. III, r. 41, R. I. S. X, 606.